

Message aux fidèles du diocèse de Reims et des Ardennes pour le Carême 2026

Frères et sœurs,

Le Carême commence ce mercredi 18 février. La veille, les Musulmans seront entrés dans le grand mois saint du Ramadan. Nous serons donc, chrétiens et musulmans, en parallèle tournés davantage vers Dieu, soucieux de vie intérieure, cherchant à nous alléger de ce qui nous encombre ou nous entrave, afin d'ouvrir notre monde à la présence et à la bienveillance de Dieu. Puissent les effets de cet effort de vie plus ajustée de nos deux communautés être sentis par beaucoup en notre pays comme ailleurs, et contribuer à l'amitié sociale, à la fierté et la joie de constituer une nation.

Pour nous, le Carême conduit à Pâques, à l'immense mystère et l'immense joie de Pâques, à la certitude non pas que nous sommes des justes mais que Dieu nous travaille tous de l'intérieur pour qu'il soit bon que nous vivions pour toujours, l'immense espérance que cette œuvre de Dieu atteigne tous les humains.

Je confie à votre intercession les 107 catéchumènes qui seront baptisés dans la nuit de Pâques. Ils sont le don que Dieu nous fait pour régénérer son Église. À leur intention et aussi à l'intention des jeunes nombreux qui ont le désir de « faire » ou de « vivre » le Carême, les services diocésains concernés ont préparé un livret de 24 pages : « Vivre le Carême. Un chemin pour mieux aimer Dieu, mieux s'aimer soi-même, mieux aimer les autres et la Création. » Ce livret sera offert aux jeunes de moins de 35 ans. Il sera proposé à tous les autres sous forme d'une carte comportant un QR code renvoyant au contenu numérique du livret. Prenez ces instruments, distribuez-les autour de vous, utilisez-les avec sérieux pendant ces 40 jours. Vous en recevez une grande joie de Pâques. Bien d'autres parcours quadragésimaux, c'est-à-dire pour bien vivre le Carême, vous sont proposés. N'hésitez pas à vous en servir.

Le Carême est une période où nous sommes appelés au jeûne, à la prière et à l'aumône. Permettez-moi de rappeler trois règles et de vous faire quelques suggestions :

1. Le jeûne. L'Église nous invite à jeûner, c'est-à-dire sauter le déjeuner ou le dîner et manger légèrement aux autres repas, le Mercredi des Cendres, ce mercredi, et le Vendredi-Saint, le 3 avril prochain. Vous pouvez ajouter un jour de jeûne dans le Carême ou chaque semaine, selon ce qui vous est possible. Faites-le pour la gloire de Dieu, pour lui dire votre confiance. Faites-le aussi pour confier un de nos catéchumènes ou quelqu'un dont vous souhaitez qu'il rencontre le Seigneur vivant. Les vendredis de Carême sont des jours d'abstinence, où l'on s'abstient de manger de la viande. Au long du Carême, faisons un effort pour ne pas gaspiller, pour ne pas manger plus que de besoin. Sachons renoncer à grignoter... L'Esprit-Saint vous donnera la sagesse nécessaire. Lors de mes rencontres avec les agriculteurs, la conversation sur les difficultés qu'ils rencontrent aboutissent toujours à nous, consommateurs. Que voulons-nous manger ? Beaucoup et mal ou plus modérément en respectant et valorisant le travail des producteurs ? Le jeûne et l'abstinence peuvent nous aider à réaliser que la nourriture nous vient de toute une chaîne de personnes engagées, qui y mettent souvent beaucoup d'elles-mêmes et à travers qui nous parvient la bienveillance de Dieu. C'est un des sens de la prière au début du repas. Il me faut ajouter à ce sujet un point d'une grande gravité. Vous avez sans doute noté que la proposition de loi sur ce que l'on appelle par euphémisme « l'aide active à mourir » était en débat à l'Assemblée, des débats qui seront décisifs. **Le Conseil permanent de la Conférence des évêques nous invite à jeûner spécialement le premier Vendredi de Carême, le 20 février.** Que Dieu éclaire nos responsables politiques et nos députés tout spécialement. Qu'il éclaire les consciences de tous, y compris les nôtres, sur la gravité de ce qui est en jeu dans l'accompagnement des personnes en fin de vie.

Jeûner, c'est reconnaître que notre vie est comblée non seulement par nos efforts mais par ce que nous recevons.

2. La prière. Vos Espaces missionnaires vous proposeront des exercices ou des liturgies. Sachez prendre un temps même bref de prière supplémentaire. Le livret distribué ou annoncé en donne des exemples. Bien d'autres parcours aussi. Les prières à lire ou à réciter nous aident. N'oubliez pas de contempler le cœur de Jésus, son cœur devant notre monde déchiré et déchirant, son cœur devant nos médiocrités et aussi, parfois, nos grandeurs, nos beautés, son cœur qui a su s'émerveiller et rendre grâce à son Père et son cœur qu'aucune amertume n'empêche ni n'empêchera de nous aimer. Les Conférences de Carême que Mgr Vetö et moi donnerons quatre vendredis soir, après les vacances scolaires, voudraient nous aider à contempler le cœur de Jésus et à lui répondre du fond de notre cœur (à suivre en direct sur la chaîne YouTube du diocèse).

Permettez-moi de mentionner **la journée de prière pour les personnes victimes de violences sexuelles dans l'Église. Elle a lieu chaque année le 3^{ème} vendredi de Carême, cette année le 13 mars. Une veillée de prière aura lieu à Reims en l'église Saint-Maurice, le jeudi 12 mars à 20h.** Ces personnes ont droit à notre attention ; certaines sont en attente de notre aide. Le Corps entier de l'Église qui a pu être aveugle ou indifférent doit se mobiliser pour elles.

Prions encore et toujours pour que cessent les guerres. Prions aussi pour la paix dans notre pays, pour la paix des esprits et des cœurs. Les élections municipales se préparent. Que le Carême nous permette d'être des artisans de paix en modérant nos réactions, en maîtrisant ce que nous écrivons ou diffusons sur les réseaux sociaux, en privilégiant la rencontre des personnes sur les indignations spontanées.

3. L'aumône. Bien des mouvements vous sollicitent, bien des personnes peut-être. Fixez la part que vous voulez donner, celle qu'il est possible de donner et celle qui vous conduira un peu plus loin, dans l'action de grâce pour l'amour reçu. Les Espaces missionnaires vous proposeront la collecte du Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD) ou une autre cause. Il y aura le Vendredi-Saint la quête pour les Lieux saints de Palestine et d'Israël. Il existe bien d'autres manières. L'aumône de Carême ne remplace pas le Denier de l'Église qui répond à une autre logique. Beaucoup parmi nous vivent modestement. Mais les pauvres, nous le savons depuis l'Évangile mais nous le vérifions souvent, savent tout donner. Soyons attentifs à donner en vérité, avec cœur, pas seulement du bout des doigts.

Frères et sœurs, le Carême est un temps important. Il est exigeant, d'une exigence qui devrait nous remplir d'une certaine fierté, de joie et d'espérance. Joie de ne pas vivre centrés sur nous-mêmes mais ouverts à l'œuvre de Dieu ; joie de nous préparer à recevoir les baptisés de Pâques ; joie de porter l'humanité devant Dieu pour qu'il puisse y diffuser sa grâce toujours davantage. Espérance que chaque moment de nos vies nous ouvre à la vie en plénitude ; espérance que la communion soit la vérité des relations entre les humains ; espérance que tous puissent goûter la joie du matin de Pâques.

Bon et saint Carême à tous,

+Éric de Moulins-Beaufort Archevêque de Reims